Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes

Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 26 (1968)

Heft: 2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

n'ont pas, du moins pas au même degré. Je ne le trouve pas chez les hommes qui se voulurent ou se prétendirent universels, œcuméniques, comme on dit aujour-d'hui. Il y en a heureusement de moins en moins. Je ne le trouve pas dans les métro-poles. Elles deviennent monstrueuses. Je le trouve à l'échelon local que préservent à la fois sa différenciation et son identité. Je le trouve chez Ramuz. Je termine en le citant: « Nous ne sommes chacun, écrit-il, qu'un tout petit morceau du monde: ce qu'il importe seulement c'est que chacune de ces infimes parties du monde prenne conscience de l'ensemble où elle se trouve engagée, tout en sauvegardant son autonomie ». Retenons ce dernier mot et la leçon qu'il comporte. Ramuz avait l'esprit juste. Il ne trompait pas son interlocuteur. Il l'instruisait de ses limites qui sont aussi celles de l'Europe. Une Europe ouverte sur le monde, mais autonome, n'est-ce pas le mieux que nous puissions espérer ? Rompre notre propre pain, vider notre propre verre après l'avoir empli de notre propre vin.

